



Grenoble, le 1^{er} juin 2004

COPIE POUR INFORMATION

Groupe des 11 éluEs ADES, Verts, Alternatifs

à

**M. Michel Destot
Maire de Grenoble**

Hôtel de Ville
11, boulevard Jean Pain
B.P. 1066
38021 Grenoble cedex 1
Tél. 04 76 76 38 75
Fax 04 76 76 34 05

E-mail : grp-politique.ades@ville-grenoble.fr

Objet : demande au Maire de revenir au projet majoritaire

Monsieur le Maire de Grenoble,

La gauche traditionnelle (PS, PC, radicaux) n'est pas majoritaire auprès des citoyens à Grenoble et dans l'agglomération sans la présence et l'action des écologistes (ADES, Verts, Alternatifs). C'est un fait politique majeur que nombre de vos choix et décisions au cours de la première partie du mandat ont eu tendance à considérer comme négligeable. Avec de nombreux Grenoblois ayant voté pour notre liste au deuxième tour des élections municipales de 2001, nous sommes amenés à constater de votre part des dérives qui mettent à mal le contrat majoritaire que nous avons passé devant les électeurs, un contrat basé sur l'exercice pluraliste et collégial du travail municipal. C'est une erreur et c'est peut-être une grave faute politique.

De 1983 à 1995, nous avons lutté, souvent ensemble, contre un système politique odieux fait d'accaparement du pouvoir local par un homme et ses affidés, de tout pouvoir au maire, de cumul des mandats, de marketing et de communication (Grenoble Mensuel «La Voix de son maire»), de clientélisme, de fonctionnement opaque du Cabinet, d'irrégularités des comptes et des marchés publics. Ensemble, à Grenoble, à la Métro et au Conseil général, nous avons agi pour mettre un terme à une gestion de droite pilotée par un parti au service des intérêts exclusifs des grands groupes industriels et financiers et des chambres professionnelles.

Grâce à une alliance de la gauche et des écologistes, les élections municipales de juin 1995 ont permis d'entrevoir la fin de ce système de corruption généralisée. Nous avons, ensemble, engagé de nouvelles politiques municipales et communautaires dans les domaines du logement et de l'urbanisme, des transports publics, des économies d'énergie, de l'assainissement, de l'accessibilité à la ville. Ces politiques ont été mises en œuvre grâce à une meilleure gestion du personnel communal, de l'organisation des services et un contrôle effectif des satellites de la ville.

Cette mise en œuvre de nos engagements électoraux ne s'est pas faite sans mal. Il a fallu l'opiniâtreté des seuls écologistes, souvent contre le reste de la majorité, pour que vous puissiez, aujourd'hui, inscrire positivement au bilan majoritaire, le contrôle retrouvé et la remunicipalisation des services de l'eau et de l'assainissement. De la même manière, les avancées innovantes des politiques sociales et environnementales dont Grenoble peut se glorifier aujourd'hui (cf. le grand programme de petits travaux améliorant le quotidien des Grenoblois) se sont souvent heurtées à d'autres priorités budgétaires, souvent fort dispendieuses et discutables sous l'angle de l'intérêt général (parking Carrefour, cité scolaire internationale, centre commercial Grand Place, opération privée Chavant ...). De nombreuses promesses concernant l'environnement et le développement durable n'ont pu être ainsi tenues et cela est fort dommageable pour Grenoble et son agglomération à l'heure où le défaut de lutte contre la pollution engage la responsabilité des autorités publiques. Encore une fois, Grenoble a perdu une occasion d'être à la pointe de l'innovation politique et sociale.

Malgré ces difficultés à respecter les engagements et le pluralisme, nous avons considéré que certaines erreurs dans la conduite de la commune pouvaient résulter de difficultés liées à une ville convalescente, victime de la corruption. En mars 2001, une majorité plurielle de gauche et écologiste a été élue avec 51% des voix après un premier tour qui avait donné 7 596 voix, soit 19,8% à la liste « écologistes et gauche citoyenne » conduite par Pierre Kermen et 11 475 voix soit 29,9% à la liste « Choisir Grenoble » que vous conduisiez

Très rapidement, dès la première année de mandat, vous avez délibérément mis à mal l'intérêt général que nous venions de définir devant les citoyens, pour donner la priorité à de « grands projets spectaculaires », coûteux pour les finances publiques et pour le contribuable; certains d'entre eux n'ayant même pas été présentés pendant la campagne électorale, et dont les effets-retours sont pour le moins incertains : grand stade d'agglomération, aides directes ou indirectes aux intérêts privés, Alliance (ST Micro, Motorola, Philips), Minatec, Polytec, Biopolis, SEM GF 38, rocade nord et tunnel sous Bastille... N'en déplaisent à quelques élus soudain séduits par le monde des affaires, le dynamisme de la ville ne peut reposer sur une confiance aveugle dans les seuls projets économiques, certains poursuivant d'ailleurs des intérêts plus que douteux.

Pour notre part, et heureusement, avec quelques autres dans la majorité nous avons souhaité défendre la pertinence des actions menées pour améliorer la vie quotidienne des Grenoblois : écoles, centres de santé, réaménagement du quartier Teisseire, ZAC Vigny Musset, accessibilité à la ville, économies d'énergie et haute qualité environnementale, restauration municipale, plan local d'urbanisme, plan d'aménagement et de développement durable, conseil consultatif des résidents étrangers. Tous ces domaines qui font partie de l'engagement pris devant les électeurs doivent constamment être défendus au sein de la majorité face aux empiètements d'intérêts particuliers, aux changements de cap brutaux et aux orientations définies sans réels débats stratégiques.

Chacun sait qu'à Grenoble, les inégalités et les phénomènes d'exclusion de la population par rapport à certains services s'accroissent et qu'il y a urgence à mettre en œuvre des politiques sociales et écologiques efficaces afin de compenser le désengagement brutal de l'Etat. Certains quartiers comptent 50% de chômeurs, 70% d'enfants y ont des caries non soignées et souffrent de la pollution, de nombreux jeunes sont en quête d'une situation et de reconnaissance. La ville est de plus en plus inaccessible aux familles ayant un faible ou un moyen niveau de ressources (les fermetures de classes et la baisse des effectifs scolaires de ces dernières années en sont un des indicateurs).

Conséquence de ses caractéristiques physiques, économiques et sociales, Grenoble, qui est une des villes la plus chère de France en matière d'habitat, doit absolument mettre en œuvre une stratégie offensive en ces domaines pour éviter de voir disparaître ce qui a fait, au fil du temps, son identité, sa capacité d'innovation et donc sa force à savoir la diversité de sa population, la solidarité entre ses membres et la tolérance entre ses communautés. Plus que jamais, face aux phénomènes de mondialisation, aux risques environnementaux et au repli de l'État-providence, Grenoble comme toutes les villes doit mettre en œuvre un projet politique porteur fondé sur la démocratie, l'écologie et la solidarité entre ses membres, des thèmes plébiscités dans l'opinion.

À mi-mandat de cette seconde majorité plurielle de gauche et écologiste, certains semblent avoir fait le choix du libéralisme et des intérêts privés au détriment de l'intérêt général et du bien commun inscrits dans le contrat majoritaire passé devant les électeurs en mars 2001. Ils s'engagent dans une voie dangereuse, malheureusement trop habituelle à gauche, qui est celle du non-respect des promesses électorales.

Nous estimons, Monsieur le Maire, qu'avec une partie des élus du conseil municipal, contre l'avis d'autres, réduits au silence, vous vous engagez dans une impasse politique qui compromet notre majorité de gauche et écologiste et les engagements que nous avons pris devant les Grenoblois.

Élus écologistes de la commune de Grenoble et de la communauté d'agglomération, à l'heure où de grandes tensions et menaces se profilent sur la situation économique et budgétaire, il est aventureux pour notre majorité de tourner le dos aux orientations décidées en commun devant les électeurs, orientations qui sont les seules capables d'assurer à cette ville et à ses habitants un développement de qualité. Là, et là seulement, se trouve un chemin d'avenir pour tous ceux et toutes celles qui ont fait le choix d'être et de vivre ensemble à Grenoble.

Raymond Avrillier



Maryvonne Boileau



Jean-Marc Cantèle



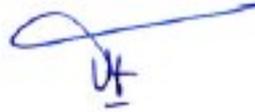
Joëlle Diot



Colette Fillion-Nicollet



Vincent Fristot



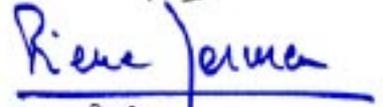
Christine Garnier



Marina Girod de l'Ain



Pierre Kermen



Gilles Kuntz



François Suchod

